

Animaux de compagnie

>> Cancérologie

L'AUTEUR

Aurore HAMELIN

Actualités thérapeutiques sur le fibrosarcome félin

La chirurgie large reste incontournable dans la gestion des fibrosarcomes félines. Toutefois, les thérapeutiques adjuvantes sont de plus en plus fréquentes pour lutter contre les récurrences et limiter l'extension métastatique.

Au cours du congrès national de l'Afvac* qui s'est tenu à Lille, en novembre dernier, la pathologie féline était à l'honneur. Notre confrère Antoine Hidalgo (Oncovet) a notamment fait le point sur les nouvelles possibilités de traitement des fibrosarcomes félines.

Les fibrosarcomes représentent toujours une part importante des tumeurs cutanées du chat, de 12 à 21 % avant les années 1990 à 12 à 41 % après ces années. Dans le même temps, les cas de fibrosarcomes sont passés de 1 à 3 cas pour 10 000 vaccins à 0,63 cas/ 10 000 après les années 90.

Les facteurs de risques demeurent inconnus, un déficit en interleukine 2 a été avancé. Tout traumatisme sous-cutané peut engendrer un fibrosarcome (vaccin, injection retard, puce électronique, griffures...). Une inflammation persistante avec des modifications locales des facteurs de croissance est alors décrite.

Marges d'exérèse de 2 cm

Quels sont les traitements actuels ? La chirurgie large reste le premier des traitements, elle permet de faire baisser le taux de récurrence. Les marges d'exérèse doivent être au moins de 2 cm. Le muscle trapèze doit être retiré lors de localisation interscapulaire, mais il peut être aussi déterminant de retirer la scapula ou une portion du thorax si nécessaire.

Les études sur la chimiothérapie par le carboplatine n'ont pas prouvé cliniquement leur intérêt. Quant aux autres molécules comme la doxorubicine, cet intérêt reste limité à des expériences *in vitro*. Eckstein (JAVMA 2009) a montré l'intérêt de la radiothérapie. Les progrès de cette dernière technique sont énormes. Désormais il est possible de faire passer la source d'iridium dans des cathéters et d'irradier localement à haute dose pendant peu de temps (brachythérapie), les résultats actuels donnent 70 à 96 % d'animaux en rémission, mais accompagné pour le moment de 15 à 25 % de complications telles des dermatites « *que nous savons très bien gérer pour la plupart des cas* », a souligné le conférencier.

L'avenir est tourné entre autres vers les thérapies ciblées sur les facteurs de croissance.

Prévention capitale

Malgré tout cela, le taux de récurrence est très élevé. Un tiers des animaux n'a pas rechuté à 1 an avec la chirurgie pour seul traitement, ce chiffre tombe à 9 % à 2 ans. La chirurgie combinée aux fils d'iridium donne 39 % de non-récurrences à 1 an. Les objectifs des nouveaux traitements seraient de contrôler le fibrosarcome localement et de limiter son extension métastatique.

La prévention demeure capitale. Les injections chez le chat doivent être sous-cutanées, il ne faut pas vacciner en intramusculaire, la détection des fibrosarcomes est alors encore plus tardive. L'usage des puces électroniques doit être raisonné, les protocoles de vaccination sont peut-être à revoir, d'autres pays ayant déjà espacé les rappels d'un certain nombre de valences. « *Quant à l'usage de forme retard dans l'espèce féline...* », le conférencier est resté perplexe sur leur utilisation en ajoutant « *si vous voulez...* ».

« *La thérapie commence donc à la prévention, mais aucune stratégie n'est actuellement définie pour éviter l'apparition des fibrosarcomes* », a conclu avec regret Antoine Hidalgo. ■

*Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.



Les fibrosarcomes représentent 12 à 41 % des tumeurs cutanées du chat.

Anne-Claire Chappuis-Gagnon